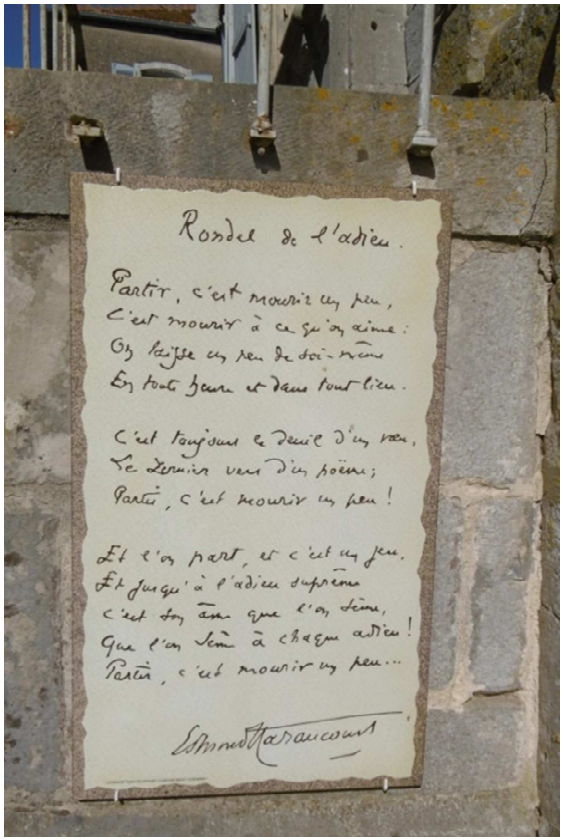
Personne ne connaît Edmond HARAUCOURT, né à Bourmont en 1856.

Tout le monde connaît le premier vers de son poème le plus connu « Rondel de l'Adieu »

Partir, c'est mourir un peu.



Rondel de l'adieu.

Partir, c'est mourir un peu,
C'est mourir à ce qu'on aime :
On laisse un peu de soi-même
En tout heure et dans tout lieu.

C'est toujours le deuil d'un vœu,
Le dernier vers d'un poème ;
Partir, c'est mourir un peu !

Et l'on part, et c'est un jeu,
Et jusqu'à l'adieu suprême
C'est toujours ainsi que l'on sème,
Que l'on sème à chaque adieu !
Partir, c'est mourir un peu...

Edmond Haraucourt